

<b>Question</b>	<b>Le réflexe myotatique et le réflexe myotatique brusque</b>
<b>Réponse</b>	<p>Le terme ; réflexe myotatique brusque n'est <b>pas juste</b>. C'est la contraction musculaire, à la suite de la percussion brusque et brève du tendon du muscle, qui est brusque et brève. Exemple : le réflexe rotulien ; où le médecin, à l'aide d'un marteau réflexe, tape sur le tendon rotulien du genou. Le choc provoque une contraction brusque et brève du muscle quadriceps. Cette contraction musculaire représente la partie initiale du réflexe myotatique.</p> <p>Le réflexe myotatique déclenche une contraction d'un muscle en réponse à son propre étirement. Ce réflexe permet de maintenir un tonus musculaire comme par exemple la posture du corps de l'individu. Il participe aussi dans le rétablissement de notre position suite à un déséquilibre, afin d'éviter une chute par exemple.</p> <p>Lorsqu'on soumet au muscle un étirement prolongé on enregistre, sur un myogramme, 2 composantes au réflexe myotatique : (voir schéma au cours)</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Une composante phasique (partie initiale du réflexe) provoquée par l'allongement dynamique (ex : de 0 à 8 mm d'allongement)</li> <li>2. Une composante tonique, due à l'allongement constant (c'est-à-dire le maintien de l'allongement à 8 mm). Dès qu'on cesse l'allongement, le réflexe myotatique cesse et le muscle se relâche (le tonus musculaire diminue)</li> </ol> <p>Le réflexe rotulien par exemple n'est fait que de la composante phasique parce que l'allongement est bref (le temps de la percussion du tendon) puis il cesse.</p>
Enseignant : Dr Driche Sidahmed	Intitulé du cours : Moelle épinière, organe réflexe